

[19v., 42.tif]

contraire a la protection que les loix doivent. L'Emp. a repondû par des sarcasmes et des billevesées se moquant de l'esprit de patriotisme, disant que l'on ne parloit que ut aliquid dixisse videatur. Et la patente est un tissu de mensonges qui ne prescrit rien de clair, qui dit que la Contribution est de f. 12. et tant de Xrs p%, que le païsan payera en redevances seigneuriales f. 17., tandis que ce ne sont que des abstractions Mathematiques et qu'il faudra decompter avec chaque païsan a part. La patente dit que le souverain ne veut point attaquer le droit de propriété, mais qu'il ne veut pas non plus examiner la base des droits seigneuriaux. J'en parlois encore le soir a Chotek chez l'Amb. de France. Mon coeur encore partagé entre Me d'A.[uersperg] qui court apres le Pce de Ligne et Me de H.[oyos] qui me paroît avoir La.[mberg] fatale defiance, qui m'empêche de parler clair, et qui me laisse toujours egratigner le coeur.

Il a plû et degelé a force.

§ 4. Fevrier. Lischka vint me dire qu'il est cité pour Sammedi a la Coôn de Compilation. De la melancolie Erotique qui ne vaut rien qui me fit jetter de l'écriture sur le papier, dans le desir de faire un peu plus connoissance avec Me de H[oyos]. Belgiojoso vint me voir et